

## **GLAUDE, pourquoi pas CLAUDE ?**

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Sébastien Claude, fils de Didier Claude et Régine Caquelin, naît le 22 septembre 1685 à Waldersbach en Alsace dans le Bas-Rhin en France. Son mariage a été célébré au même endroit, au temple luthérien, avec Catherine Grand-Mathis le 14 avril 1711. On trouve le manuscrit original de leur acte de mariage aux Archives départementales du Bas-Rhin, année 1711, image 91 de 152. Leur fils Nicolas Claude, né à Waldersbach le 6 janvier 1712 est venu marier Geneviève Bouleau, fille de Pierre Bouleau et de Madeleine Lahaye, à S.Geneviève-de-Pierrefonds, le 12 juin 1752.

Nicolas Claude a dû se faire confirmer catholique à l'âge de 40 ans la veille de son mariage. Cette confirmation revêt davantage une allure d'abjuration de sa foi luthérienne pour pouvoir se marier le lendemain à l'église catholique de S.Geneviève-de-Pierrefonds. Ce couple est en tête de l'ascendance de la plupart des familles Claude et Glaude du Québec. Comment se fait-il que les Claude et les Glaude aient presque tous le même ancêtre, Nicolas Claude, malgré leurs noms épelés différemment ?

Dans les manuscrits anciens, particulièrement ceux de l'Alsace, on orthographiait indistinctement Claude et Glaude. Tout est dans la façon locale de prononcer Claude. La prononciation gutturale d'influence germanique résonne comme Glaude ou Glode, en fait Claude prononcé du fond de la gorge. Cette prononciation particulière de Claude a traversé les siècles et c'est pour cette raison que certaines familles Claude écrivent leur nom Glaude. On connaît tous dans le Val-Saint-François la vétérinaire Viviane Glaude qui porte le nom original de la famille Claude tel qu'on le prononçait autrefois en Alsace. Madame Glaude est une descendante directe de Sébastien Claude et de Régine Caquelin qui vivaient en Alsace au 17<sup>e</sup> siècle.

20151202